

rien de plus

1890



1^{re} Année.

— N° 1. —

6 Mai 1900.



LE TERRE-NEUVA

JOURNAL paraissant à ses heures

Sera envoyé à toutes les personnes
qui en feront la demande.



ADMINISTRATION ET RÉDACTION

Maison des Œuvres de Mer St-PIERRE ET MIQUELON

JADIS-AUJOURDHUI

Aux anciens et aux jeunes.

Depuis quelques années, à son arrivée de France et à chaque retour de pêche, sur le pont du grand steamer ou de sa petite goëlette, apercevant la terre nue et désolée de St Pierre, il ne cessait de se répéter avec une certaine mélancolie: « Si encore, là, au milieu de ces pauvres et minuscules maisons de bois, il y en avait une où je pourrais passer une de ces trop rares heures de loisirs, où je trouverais des amis me parlant de « chez nous », du clocher natal, du Dieu de mon enfance, il me semble que je reprendrais courage et que j'oublierais facilement les duretés de l'exil, les misères du métier!... »

Et il allait, résigné, cherchant, traînant ses lourdes bottes, le long des rues où s'étaient à chaque pas grands comptoirs et cabarets de toutes sortes.

Dans ces sanctuaires « fin de siècle » il faut de la monnaie, même pour s'empoisonner, et lui, un fort gars de 16 ans, n'entendait aucunement faire comme les moutons de Panurge, c'est-à-dire suivre tous ces équipages, affolés de se sentir sur le plancher des vaches, tirant des bordées sans fin et roulant sous les tables des guinguettes.

Non, il avait promis à « sa bonne vieille femme de mère » qu'il ne boirait pas de ce vitriol, ni de ce mauvais alcool qui tue. Il resterait un homme et ne deviendrait pas une de ces malheureuses et trop nombreuses épaves que la moindre occasion saisit et engloutit.....

C'est donc comme une sorte de « port d' refuge, » au milieu de bien des écueils, qu'il désirait, qu'il demandait, pour ne pas faire naufrage comme tant d'autres. Et ce désir devint une prière continuelle. Dieu qui écoute les supplications du pauvre, de l'homme laborieux, de la faiblesse en péril, ne tarda pas à réaliser ce rêve d'adolescent...

En effet, à l'arrivée des marins-pêcheurs armant les goëlettes saint-pierraises, sur une fort modeste maison, à quelques pas de l'hôpital, on vit flotter un pavillon bien différent de ceux des autres habitations. Il ventait bonne brise en cette matinée d'avril, et cette brise déployait à ravir les couleurs de la Charité, de la grande et inépuisable tendresse de la mère-patrie. Oh! qu'il en disait long ce pavillon! La Croix-Rouge se détachait admirablement bien sur le fond blanc immaculé, et dans le coin les trois couleurs aimées....

On n'eut pas besoin de courir après

les clients, le pavillon hissé tous les jours ralliait les gars jeunes et vieux. Ce fut une joie pour tous.

Depuis quels changements!... L'abri sommaire est devenu un coin du *pays*, de la *patrie*, où sont venus s'abriter, des milliers d'hommes. Preuves vivantes et incontestables, ces *anciens* à qui est dédiée cette causerie d'ami, qui bourlinguent sur toutes les mers du monde, ne cessent de proclamer hautement les bienfaits de l'Oeuvre. C'est un encouragement pour l'avenir.

L'avenir si incertain... mais que Dieu prépare.

A l'espoir de ces temps futurs, aux jeunes, aux débutants, à ces amis de demain, en leur souhaitant la bienvenue, on est heureux de pouvoir leur dire qu'ils trouveront à la Maison de Famille, non pas des commerçants, des trafiquants ou des spéculateurs, pas plus que de grandes et sonores phrases, ou de vagues et trompeuses promesses, mais des cœurs bien grands pour les aimer, les aider à être toujours des hommes d'honneur et de devoir!

Le petit Novice.

TRAVERSÉES

BURGUNDIA — CHATEAU-LAFITE

Nous sommes arrivés à St Pierre après une très belle et très heureuse traversée; une des plus courtes aussi, puisque nous n'avons mis que 9 jours pleins. Tout eût été pour le mieux, si dès le second jour nous n'avions pas eu à déplorer la perte d'un homme: Auguste-Victor Massé maître d'équipage à bord de la goëlle Marie L.; son inhumation eut lieu le Jeudi 22 Mars à 6h. et demie du matin après la récitation des prières liturgiques. Malheureusement la rapidité de sa mort ne permit pas de lui procurer les secours de la religion.

La fin de la traversée nous ménageait une journée consolante: ce fut le Dimanche, fête de l'Annonciation. Par les soins de l'équipage une tente avait été dressée sur la dunette du navire et je pus célébrer la sainte messe devant tout le personnel du bord; une douzaine de marins s'approchèrent de la Sainte Table à la grande joie de l'aumônier et à l'édification de tous.

Qu'il me soit permis de remercier ici tout spécialement M^r le Commandant Buhé et son vaillant équipage de la bienveillante amabilité avec laquelle ils se sont prêtés à nos cérémonies religieuses et de la grande édification qu'ils ont donnée à tous, toutes les fois qu'ils ont pu y assister.

N. B. Le *Chateau-Lafite* nous avait précédé de quelques heures dans des conditions également favorables. M^r l'abbé Lesgarde, vicaire à St Pierre, avait bien voulu accepter les fonctions d'aumônier sur ce navire qui comptait 1400 passagers. Il eut comme nous à déplorer la mort d'un homme dans les mêmes conditions.

L'ABBÉ.

BIENVENUE.

Le 19 dans la matinée, à bord du *Pro Patria*, arrivait Mgr. Légasse beaucoup plus tôt qu'on ne comptait; malgré le mauvais temps toute la population saint-pierraise s'était portée au-devant de son nouveau pasteur.

Monseigneur se rendit immédiatement à l'église, monta en chaire et rappela en termes émus les liens qui depuis longtemps l'unissaient à St Pierre. Il dit sa joie de pouvoir réaliser enfin un désir qu'il caressait depuis longtemps; déclara qu'il prendrait modèle sur le Pasteur des pasteurs et qu'il venait avec un cœur d'apôtre pour se donner à tous, petits et grands, mais surtout à la jeunesse à qui l'on peut faire tant de bien, comptant pour cela sur la bonne volonté de tous.

Et chacun se retira en souhaitant plein succès au nouveau pasteur.

A. B.

ÉMIGRATION ÉTONNANTE

Pour continuer la tradition, vapeurs et voiliers ont importé dans la colonie, un bataillon de 70 à 80 *trouvés*. Il y en a de tout âge, enfants et vieillards, des récidivistes, des nouveaux. Parmi les premiers un gamin de quatorze ans qui parti de St Servan avec N.D. de Salut, en 1898, vint ici et fut rapatrié par le même bateau, après avoir fait escale à

New-York et Marseille. Un voyage intéressant, surtout pas cher! Un nouveau gaillard et le plus jeune de la bande, comptant à peine une dizaine de printemps, répond au nom très drôle de: *Grenouille*. Pas plus grand qu'une botte il a assez d'étoffe pour se débrouiller.

Le ciel de St Pierre leur a été clément cette année, ils ont pu sans grandes difficultés trouver un nid et du travail. Les voilà en bonne voie, ces enfants terribles de la *Cité* ou de la *Grande-Porte*. Que l'exil, le métier, leur soient salutaires! Ils en ont besoin.

Connu.

AGRÉABLE PASSE-TEMPS

On a quitté la France... et, là-bas au loin, on a retrouvé la maison de famille; on a trouvé aussi du papier pour écrire au pays, des journaux nouvellement arrivés, puis des amis... Il ne manquait que les *pardons* de Bretagne!... Comment y suppléer?...

8 Avril. — Toute la journée c'est un va-et-vient continu. Dans l'après-midi, ils sont là plusieurs centaines ébahis devant le graphophone qui fait entendre de tout nouveaux morceaux, dernière création... Après, on a lu sur un grand tableau noir: Grande Représentation et... la bonne affaire... Loterie... gratis.

7 h., un millier d'hommes sont entassés dans la grande salle; il y en a qui grimpent sur les fenêtres et cassent même quelques carreaux... qu'on fit remplacer; d'autres, une centaine au moins, s'en vont à regret... plus de place!

Maintenant, tout ce monde s'est tu et le rideau s'est levé. C'est le drame de la Passion qui se déroule. Drame majestueux, divin, avec ses tableaux grandioses et ses paroles si belles qu'on a lues autrefois dans l'Evangile quand on était petit... et tout cela maintenant se grave dans l'esprit et dans le cœur... Puis, voyez-vous, on a gagné à la loterie!...

Ah! pour sûr, c'était joli!... Faudra recommencer!...

15, Dimanche de Pâques — Eh bien! oui, on recommence... et ils sont venus

aussi nombreux... Au tableau noir: Romances, chansonnettes, la « Dent de mon Oncle, » spirituelle comédie, et, comme toujours, loterie; et pour finir bien comme il faut... La Résurrection, tableau vivant... C'est là-haut qu'on ira quand on ne pêchera plus!...

22 — Cette fois, ils sont partis les banquiers; il en reste encore, et ils sont là bien 500... ceux qui restent, petits pêcheurs et grapiers, dans l'obscurité devant une lanterne magique. Monuments, bateaux, etc., tout cela les étonne et les frappe... On a passé une bonne soirée...

29 — Voilà la Bretagne, la vraie pour le coup!... les vieux airs de binioù, les chansons de « Chez nous » de Th. Botrel, le barde breton connu de tous. Que n'est-il là pour chanter ses airs à lui avec sa mimique inimitable!... Rien n'est oublié, pas même les costumes si originaux du pays...

Dis donc, Jeanic, tu n'y étais pas!... Tant pis! T'as manqué le coup!... Pour du bon temps, en voilà!... Et puis, tu sais, ces histoires-là, il en reste toujours quelque chose de bon!...

Eh! oui, il en reste quelque chose!... D'autres séances suivront, mes bons amis. On sera content, vous ici, et là-bas au pays, car vous aurez passé votre temps *sagement, agréablement et utilement*.

Bambino

SUR MER.

Narka a perdu 1 homme tombé à la mer, le 1^{er} avril.

La **Mathilda** de Granville est venue en relâche, par avaries.

François-Charles abordé par une épave venu en relâche pour réparer ses avaries.

Yvonne, en relâche par voie d'eau.

La **Perte** a eu 1 homme mort pendant la traversée.

MYosotis a relâché ayant une voie d'eau.

La **Langladaise** a été démâtée de son mât de misaine.

Noëla en relâche, voie d'eau.

La **Biscaye** a été abordée en mer par un vapeur, le 21 mars.

Walkiry venu en relâche pour apporter un homme ayant un bras cassé.

La **Liberté** de Fécamp a relâché. Elle a eu en arrivant sur les *Bancs* 9 doris enlevés par un coup de mer et le grément du beaupré cassé.

St Laurent a eu son grand gui cassé et un homme gravement blessé à la tête.

La **Charmeuse** est venu apporter un homme qui a eu une jambe cassée.

La **Madeleine** de Bayonne est venu en relâche, ayant des avaries dans la mâture.

L'**Arc-en-ciel** a eu son guindeau cassé.

L'**Henry** a ramené l'équipage du *César-Jean* coulé sur le Banc.

La **Tour-d'Auvergne** a perdu 10 maillons de chaîne et une ancre.

La **Landaise** a perdu sa touée et des lignes.

Cousins-Réunis venu en avaries.

La **Sensitive** a ramené l'équipage de la goelette *Narquoise* coulée sur le *Banquereau*.

NAUFRAGES

Deux jours après l'arrivée des vapeurs, quatre hommes du **Charles-Jules** partirent pour l'Ile-aux-Chiens. Ils allaient dit-on, voir des amis leur porter des commissions et des nouvelles de France. Le temps était mauvais, si mauvais que le doris partit en dérive, on le retrouva le lendemain brisé sur les récifs; les hommes étaient disparus, on les recherchait vainement, quand la mer rejeta trois cadavres. Elle garde le quatrième, et avec lui, les émouvantes péripéties de ce terrible accident. Tristes débuts!

Le navire **César-Jean** de Granville a coulé par voie d'eau, à une centaine de milles du Gd Banc, le 26 avril. L'équipage composé de 26 hommes et 2 passagers avaient déjà construit un radeau pour opérer le sauvetage, lorsqu'ils aperçurent l'*Étoile-des-Mers* de Cancale qui les recueillit et les remit quelques heures après, à l'**Henri** qui vient de les rapatrier à St Pierre.

La goelette **Narquoise** de St Pierre a sombré par voie d'eau sur le *Banquereau*, le 25 avril. Les 16 hommes d'équipage ont pu se réfugier sur différents bateaux en vue. La **Sensitive** a pu les rallier tous et les ramener au port.

Ce bateau a perdu 1 homme, qui s'est jeté à l'eau, de son doris. Cause de suicide: Ne pas savoir faire son métier! Quand on oublie Dieu il n'est pas de sottises que l'on ne fasse.

LE « SAINT-PIERRE »

NAVIRE — HOPITAL

Le navire-hôpital, le **Saint-Pierre**, est parti de St Servan, le 9 avril dernier. Avant d'arriver dans la colonie, il fera une petite croisière sur les Bancs, au milieu de nos bateaux-pêcheurs. Ce cour-

rier obligeant emporte 3 000 lettres environ du *pays* pour les *banquiers*. Souhaitons-lui bonne chance, bon succès!

N.B. Nous rappelons aux intéressés que le navire-hôpital ne s'occupe d'aucune opération commerciale, sa mission est toute de charité.

NÉCROLOGIE

Nous recommandons aux suffrages de nos amis.

Aimé DESRIAC, Eugène-Marie BEDEL, de Dinan, Jean-Marie HUNOT de St-Malo, VERGER de St-Pierre de Plesquen (I. et V.) g. Charles-Jules noyés à l'Ile-aux-Chiens le 3 Avril. Les trois premiers ont été retrouvés le lendemain. — Jean-Marie GUEZOU de Paimpol, mort le 30 Mars à bord de la *Perle* — Jean-Marie BROUDER de Paimpol, du *Pro Patria*, mort le 2 Avril à l'hôpital d'Halifax. — Marie-Émile LEMESLE né à Erquy (C. du N.), g. *Narka*, enlevé par un coup de mer le 1^{er} Avril. — Charles-François VINCENT de St-Malo, du *Courlis*, mort à l'hôpital le 4 Avril. — Pierre-Marie LALES de St-Brieuc, g. *St-Pairaise*, le 5. — Félix-J.-M. LUCAS de St-Malo, g. *Louis-Joseph*, trouvé mort sur le quai de la Roncière. — Le 7, Marie-Ange DERIAC de St-Brieuc, g. *Spéranza*, et Pierre-Marie MACÉ de Cancale, g. *Mary*, morts à l'hôpital. — Le 8, Auguste-Martin BEDFERT, g. *Jeune André*. — Le 9, Hyacinthe GORGET de St-Malo, du *Progrès*. Le 11, Eugène-Marie SAUNEUF de Dinan, g. *Amédée*. — Le 17, Ernest-Louis LECORPS de Dinan. Le 23, Joseph-Marie GUINGUENÉ de St-Brieuc, mousse de la goél. *Oudine*.

O JÉSUS, DONNEZ-LEUR LE REPOS ÉTERNEL.

PENSÉES

La marine est une science, un art sublime, le chef-d'œuvre de la hardiesse des hommes.

Amiral Wuaillaume.

Il faut aimer sa patrie comme il convient . . . jusqu'à en mourir.

Maurice Loir.

Imp. des Œuvres de mer. Gérant, C. d'Auvigny.

LE RETOUR DU GAS

CHANSON de (*Chez nous*)

Par Th. BOTREL



A peine entré dans la chaumière

Aïñ lon lère

Voilà ce qu'a dit notre gâs:

Aïñ lon la!

« Sur notre biau vaisseau de guerre

Aïñ lon lère

Nous avons bourlingué, là-bas!

Aïñ lon la

« J'ons la médaille militaire,

Aïñ lon lère

Un galon doré sur le bras

Aïñ lon la!

« Oh! comme Annaïk sera fière

Aïñ lon lère,

« Quand le recteur nous unira

Aïñ lon la

« Quoi de la (Douce) qui m'est chère

Aïñ lon lère,

« M'apprenez-vous donc le trépas

Aïñ lon la!

« Menez-moi ben vite à sa pierre

Aïñ lon lère

« Et laissez m'y prier tout bas....

Aïñ lon la!

« Au son des binious sur l'aire,

Aïñ lon lère,

« Deux jours durant l'on dansera!...

Aïñ lon la!

« Mais, pourquoi pleurez-vous ma mère

Aïñ lon lère,

« Pourquoi ne répondez-vous pas?

Aïñ lon la!

« Puis, embrassez votre Jeân-Pierre

« Aïñ lon lère

« Au Régiment je m'en revas!...»

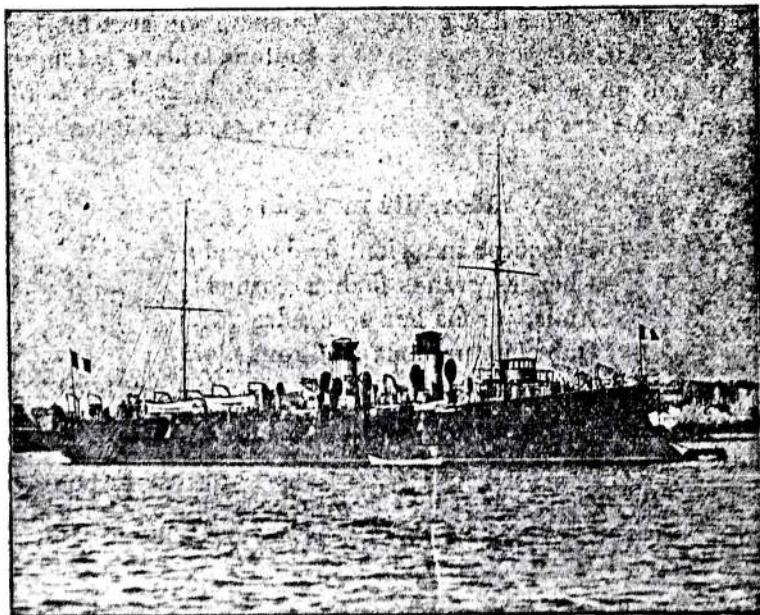
Aïñ lon la!

Et sans regarder en arrière,

Aïñ lon lère,

S'en est allé le pauvre gâs...

Aïñ lon la!



YANN-LA-GOUTTE

CHANSON ANTI-ALCOOLIQUE

Par Th. BOTREL



REFRAIN

C'est la goutte, la goutte, la goutte,
C'est la goutte qu'il lui faut (*bis*)

1

Quand Yann-la-goutte s'éveille
Il s'asseoit dans son lit-clos,
Puis, en lorgnant sa bouteille,
S'met à hurler comme un veau!

2

Quand Yann-la-goutte, en prière,
Veut s'adresser au Très-Haut
Sa pensée est toute entière
Pour Bacchus sur son tonneau!

5

Quand Yann va porter son vote
A ses députés nouveaux
Il se flanque un' tell' ribotte
Qu'il en reste un mois sur le dos!

3

Quand Yann-la-goutte travaille
Il est fatigué bientôt:
« Mes amis, lorsque je baille
« Passez-moi le tord-boyaux!

6

Yann-la-goutte a un' belle âme,
Il soigne bien ses animaux...
Mais il caresse sa femme
Et ses gâs à coups d'sabots!

4

Quand Yann-la-goutte a d'la goutte
A boire à tir' - l'arigot
Il en hoit tant qu'ça dégoute
L'moins dégouté des poivrots:

7

Quand Yann sera mort, bien vite
Mettons-le dans le tombeau
Sans lui jeter d'eau bénite...
Vous savez qu'il n'aim' pas l'eau!

Moralité mes gâs

Puisque Yann vient de descendre
Chez les grands diables cornus
Amis, jurons sur sa cendre
Que nous ne nous soull'rons plus!
Non, la goutte, la sale goutte
Jamais nous n'en boirons plus! (*bis*)

